

## La traduction interactive de textes latins au moyen d'outils informatiques on line

Alain Meurant  
Université catholique de Louvain

Il peut paraître surprenant, voire incongru, qu'un spécialiste des langues anciennes prenne la parole dans un colloque traitant des problèmes de la traduction tels qu'ils se posent aujourd'hui aux différents niveaux d'exploitation des langues modernes. Autrement dit qu'une langue morte comme le latin (dont on parlera plus spécifiquement) fasse entendre sa voix dans un concert de langues vivantes. Pourtant, à regarder les choses de plus près, ce paradoxe peut être assez rapidement levé. D'abord parce que les racines indo-européennes du latin et du grec rangent celles-ci dans une famille de langues avec lesquelles ils partagent de larges propriétés lexicales, morphologiques et syntaxiques. Ensuite parce que le latin a donné naissance aux langues romanes qui, toutes, conservent des liens plus ou moins importants avec ce lointain ascendant, de sorte que leur éclairage mutuel contribue à mieux saisir la part d'héritage dont chacune peut se réclamer et à mieux cerner leur patrimoine culturel commun. Enfin, parce que les méthodes de traduction des textes latins ont connu, depuis quelques années, une rénovation (pour ne pas parler de révolution) par l'apport des possibilités offertes en cette matière par l'explosion des outils informatiques. Conscients des bénéfices qu'une application réfléchie et structurée de supports électroniques pouvait apporter dans leur domaine, les professeurs de latin de la Faculté de Philosophie et

Lettres de l'Université de Louvain ont ouvert en 1998, avec le soutien financier du Fonds de Développement Pédagogique (FDP) de cette institution, le serveur pédagogique *Itinera Electronica* (1) qui se présente comme une entreprise articulée autour de trois embranchements principaux (2) :

Enseignements disponibles sur la Toile

<u>FLTR 1410</u>	<i>Fondements historiques de la civilisation occidentale. 8<sup>ème</sup> partie: l'Antiquité</i>	Prof. Françoise VAN HAEPEREN
<u>FLTR 1420</u>	<i>Fondements historiques de la civilisation occidentale. 8<sup>ème</sup> partie: l'Antiquité</i>	Prof. Françoise VAN HAEPEREN
<u>FLTR 1510</u>	<i>Introduction aux principales littératures européennes. les héritages grec et latin</i>	Prof. Paul-Augustin DEPROOST
<u>FLTR 1760</u>	<i>Initiation au latin</i>	Prof. Alain MEURANT
<u>FLTR 1780</u>	<i>Langue et textes latins</i>	Prof. Paul-Augustin DEPROOST
<u>FLTR 2150</u>	<i>Histoire de l'Humanisme</i>	Prof. Monique MUND-DOPCHIE
<u>GLOR 1110</u>	<i>Introduction aux études classiques</i>	Prof. Jacques POUCEY
<u>GLOR 1130</u>	<i>Histoire de la Littérature grecque</i>	Prof. Monique MUND-DOPCHIE
<u>GLOR 1140</u>	<i>Explication approfondie d'auteurs grecs I</i>	Prof. Monique MUND-DOPCHIE
<u>GLOR 1210</u>	<i>Langue latine</i>	Prof. Alain MEURANT
<u>GLOR 1200</u>	<i>Explication approfondie d'auteurs latins I</i>	Prof. Paul-Augustin DEPROOST
<u>GLOR 2140</u>	<i>Histoire approfondie de la Littérature latine</i>	Prof. Alain Meurant
<u>GLOR 2320</u>	<i>Explication approfondie d'auteurs grecs II</i>	Prof. Monique MUND-DOPCHIE
<u>GLOR 2330</u>	<i>Explication approfondie d'auteurs latins II</i>	Prof. Paul-Augustin DEPROOST
<u>GLOR 2390</u>	<i>Typologie et permanences des imaginaires mythiques</i>	Prof. Paul-Augustin DEPROOST (coordinateur), Alain MEURANT et alii
<u>GLOR 2390</u>	<i>Typologie et permanences des imaginaires mythiques</i>	Prof. Paul-Augustin DEPROOST (coordinateur), Alain MEURANT et alii
<u>HIST 1110</u>	<i>Encyclopédie de l'Histoire</i>	Prof. Jean-Marie HANNICK (via la BCS)
<u>ROM 2490</u>	<i>Auteurs latins</i>	Prof. Paul-Augustin DEPROOST

Si le premier est construit autour des cours et de la recherche universitaires, le deuxième se donne pour objectif la formation des futurs enseignants du secondaire à la pédagogie des langues anciennes (en ce compris les possibilités offertes par les moyens électroniques) ; quant au troisième, son champ d'action est double : la formation continuée et l'enseignement à distance, ce dernier secteur

## La traduction interactive de textes latins

étant pour l'heure en pleine évolution. Nous limiterons le survol de ce triptyque à un seul aspect des matériaux électroniques qu'il recèle : ceux mis au point pour dynamiser la lecture des textes latins. On signalera néanmoins qu'il abrite bien d'autres ressources pour l'apprentissage de la langue latine, qu'on aborde celle-ci au niveau du néophyte ou qu'on souhaite en approfondir les connaissances déjà acquises. Pour ne pas excéder l'espace qui nous est imparti, nous nous contenterons d'en signaler l'existence : en décliner le catalogue nous entraînerait trop loin. Relevons au passage que nos collègues enseignant les langues modernes dans notre faculté (espagnol, italien, langues germaniques) ont souhaité pouvoir emprunter, en tout ou en partie, divers segments du dispositif ainsi déployé pour l'adapter à leur propres besoins. Le parcours que suivra cette présentation comprendra trois étapes. Cheminant à reculons, il partira du stade final, celui de la traduction aboutie et des opérations dont elle est tributaire, pour remonter vers les deux opérations qui permettent de l'obtenir : d'une part, l'apprentissage d'une méthode permettant d'arriver à traduire, dans les meilleures conditions, avec les outils nécessaires et un résultat probant, des textes latins de difficulté croissante ; d'autre part, l'intégration des moyens et préceptes acquis lors de cette phase de formation initiale dans le contexte de l'exercice qui, depuis des générations, passe pour être l'épreuve-reine de la discipline : celle, toujours redoutable sinon redoutée, de la version latine .

### A. Traductions abouties

Les textes latins et grecs ont été lus et traduits depuis des siècles, mais ce n'est qu'avec l'avènement de l'imprimerie, à l'aube de la Renaissance, que les produits de ces opérations

AL-MUTARĠIM N° 09, Janvier-Juin 2004

ont pu être diffusés sur une échelle de plus en plus grande. De relais en relais, de refonte en refonte, fini par donner le jour à quelques collections de traductions dont la réputation est devenue internationale : si le mouvement prit son essor au XIX<sup>ème</sup> siècle avec l'arrivée de la « Bibliotheca Teubneriana » (qui fixait un texte ancien habillé d'un appareil critique, mais dépourvu de traduction), ses deux fleurons – éclos au XX<sup>ème</sup> siècle – sont incontestablement la « Collection Loeb » pour l'Angleterre et la « Collection des Universités de France », dite aussi « Collection Guillaume Budé » pour la France, ces deux ensembles habillant les textes qu'ils accueillent d'un appareil critique, d'une traduction et de divers compléments (introduction historique à l'auteur et à son œuvre, index, voire quelques dossiers complémentaires susceptibles d'en éclairer le contenu). Toutefois il n'est guère aisé de croiser le contenu de tous ces ouvrages en les consultant sur un support rigide, celui du livre. Une telle opération nécessite en effet de gênantes contorsions dont l'ampleur augmente avec celui du volume de texte à travailler. Ce constat a conduit les responsables du serveur *Itinera Electronica* à constituer une « Banque d'archives textuelles » (3). S'y additionnent les séquences de textes liées aux différents projets d'enseignement et d'apprentissage des langues menés au sein de la Faculté de Philosophie et Lettres et choisies pour l'intérêt des problématiques qu'elles exploitent. Mais pas seulement : ce sanctuaire a ensuite été ouvert à des textes de plus en plus nombreux choisis pour leur renommée, leur qualité ou leur apport à quelque domaine spécialisé.

# La traduction interactive de textes latins

## Itinera Electronica

Du texte à l'hypertexte

Ensembles hypertextes

AUTEUR :

AMMIEN-MARCELLIN

APULÉE

APULI-CELLE

BULTELE

CATULLE

CENSORINIUS

CESAR

CICERON

CICERON Q.

CRASPE

GREGOIRE IX

HORACE

JEAN SECOND

JUSTIN

LUCAIN

LUCRECE

MACROBE

MARTIAL

OVIDE

PHEORE

PLAUTE

PLINIE L'ANCIEN

PLINIE LE JEUNE

PROPERCE

QUINTE-CURCE

QUINTILIEN

SALLUSTE

SE-SECOLE

SILVUS ITALICUS

SILVUS

SUETONE

TACITE

TERENCE

TIBULLE

TITE-LIVE

VALERE MAXIME

VALERIUS FLACCUS

VERGILE

Ensembles hypertextes Explications Dictionnaire des formes  
Introduction Répertoire d'acronymes

Cheminement hypertexte

### ▶ AMMIEN MARCELLIN, Histoire de Rome:

21 mai 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XIV
26 mai 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XV
19 juin 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XVI
3 novembre 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XVII
10 novembre 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XVIII
18 novembre 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XIX
24 novembre 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XX
2 décembre 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XXI
10 décembre 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XXII
22 décembre 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XXIII
22 décembre 2003	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XXIV
8 janvier 2004	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XXV
13 janvier 2004	Ammien Marcellin	Histoire de Rome	Livre XXVI

Ces données sont engrangées sous le format de *textes bruts* (format *.txt*) ou englobées dans des circuits aux contours plus construits appelés *environnements hypertextes* (4). Ce vocable désigne des édifices échafaudés, au point de départ, autour du *texte* d'une œuvre (prise dans sa totalité ou réduite à quelques livres, voire à quelques chapitres). À l'heure actuelle (mai 2004), 40 auteurs sont répertoriés et plus de

400 de leurs écrits ont été enregistrés, couvrant toutes les périodes et tous les courants de la littérature latine, de ses débuts (Térence) à l'époque impériale (les deux Pline, Quintilien, Tacite) en passant par son âge d'or (César, Virgile, Horace, Cicéron), sans oublier, venus de la Renaissance, les productions d'Érasme ou d'autres rédigées en néo-latin. Le brassage des œuvres encodées est lui aussi des plus achevés : des œuvres poétiques (Ovide, Lucain, Martial) y côtoient des écrits historiques (Salluste, Tite-Live, Quinte-Curce), rhétoriques (Cicéron) ou philosophiques (Lucrèce, Sénèque).

Toutes les *formes* – absolument toutes – peuvent être restituées dans le *contexte* de l'ouvrage (ou des pages) dont elles ont été extraites, le calcul de leurs fréquences d'apparition, établi à partir de critères pertinents, est également possible. De ces contextes l'apprenant peut, d'un simple clic, obtenir une *traduction française* (où la forme étudiée est bien mise en évidence) présentée en vis-à-vis du bloc de texte latin concerné. Si l'œuvre est composée de plusieurs livres, le chercheur peut, à partir d'un contexte donné, retrouver toutes les attestations du mot-clé disséminées dans les pages de l'auteur travaillé. Sollicitée dans la barre de menus, l'option *Recherches* permet d'affiner et de multiplier les interrogations interactives. La totalité des formes collectées est regroupée dans un *Dictionnaire*, sorte de réservoir en expansion continue, quotidiennement grossi par le dépôt de matériels issus du corpus de textes traités. La possibilité est ainsi offerte à qui le voudrait d'interroger, en cascade, l'ensemble de la bibliothèque électronique ainsi composée, un auteur donné ou une œuvre précise (procédure valable pour les séries suivantes : latin-français,

## La traduction interactive de textes latins

anglais-allemand et français-anglais). Complètent ce dispositif d'autres voies d'approche d'une réalité textuelle comme la confection de diverses listes de *vocabulaire* ou l'établissement de *concordances* ordonnées sur d'autres bases que celles exposées ci-dessus.

### Itinera Electronica

ULTRATEX: Leçons d'apprentissage

#### Leçon 9: Le vie trépidante à Rome

	Accueil	Introduction	Leçons d'apprentissage	Recherche
Extrait latin				
Traduction française			<b>MARTIAL, <i>Épigrammes</i>, liv. XII, 57 :</b>	
Objetifs linguistiques				
Antrages culturels				
Vocabulaire				
Analyse morphologique				
Analyse syntaxique				
Éléments d'histoire				
Illustrations				
Commentaires				
Exercices				
Liens				
Outils de travail				
Création				

10 Tiboni nati sunt Leberat saxone,  
Nac turbe cecere armeto Bellere,  
Nac fasciote nauquis loquax truceo.  
A matre doctus nec repae labeus,  
Nac aulchurtae sepus institor maris.

15 Numere e pign danna quis potest seroni?  
O cet quot aera uerterent manus letie  
Cuni lecta Colcho Lusia uapula mroto  
Tu; Sparre, nescia lista, nac potea scire,  
Patilius delicatus in regis.

20 Cui plana surmos despicit omnis montis,  
Et riu in urbe est uindorae Romanus  
Nac in Falerno colle maior autumnus,  
Intraque iumen latus esseco cursus.  
Et in profundo somnus, et quiet nullis

Avec l'appoint du logiciel *Collatinus* (5) minutieusement développé par Yves Ouvrard et désormais intégré à l'entreprise *Itinera Electronica*, ce matériel ont dernièrement donné naissance à des « fiches » électroniques agencées autour d'un thème illustré par un ou plusieurs textes latins : les *leçons d'apprentissage*, actuellement en cours d'élaboration (6). La multiplication de ces ensembles que structure l'introduction d'*approches plurielles* doit, dans un avenir proche, aboutir à la publication sur la Toile d'un *programme d'études*

spécifique à la langue latine où cohabiteraient harmonieusement au prix d'interactions judicieusement dosées l'imitation au latin et l'étude approfondie de textes, ces deux domaines étant cimentés par une intime liaison aux données linguistiques, morphologiques et syntaxiques nécessaires à leur saine gestion.

En leur état actuel, les leçons d'apprentissage fixent donc, sur le long chemin encore à parcourir, un premier jalon déjà fort d'une multiples ramifications : autour d'un extrait de texte, soigneusement choisi pour la thématique qu'il contribue à illustrer, s'articulent un large éventail de *modules interactifs* qui en permettent l'exploitation par un faisceau d'approches aux accents complémentaires déployés sur trois niveaux : le texte, ses constituants, ses prolongements. Si l'extrait retenu est accompagné de sa traduction et d'une fine présentation du sujet traité, il est aussi replacé dans l'univers culturel auquel il s'arrime et situé au milieu de contributions empruntées à d'autres auteurs abordant des matières similaires. Ces regards croisés autorisent des comparaisons où peut être suivie d'assez près l'évolution du thème illustré.

Pour ce qui est des constituants, le texte latin est équipé d'une lemmatisation de son vocabulaire (via *Collatinus*). Les éléments qui ne seraient pas disponibles peuvent être récupérés par la sollicitation d'autres outils électroniques. Des opérations équivalentes permettent de soumettre le même matériel à des investigations morphologiques et syntaxiques. La conception de ces modules d'analyse repose sur deux phases bien distinctes : laisser à l'apprenant la possibilité d'exercer (moyennant le recours à différents

## La traduction interactive de textes latins

instruments en ligne) les compétences à acquérir et vérifier l'exactitude des analyses avancées.

L'Iliade

recense le siège de Troie, mais le poème ne le prend pas au début et ne le mène pas jusqu'à son terme. Il présente une série de batailles entre les Troyens et les Achéens installés aux portes de Troie. Il fait alterner avec ces scènes de batailles des scènes qui se passent entre les héros, soit à Troie soit dans le camp achéen, ainsi que des scènes qui se passent chez les dieux. On connaît bien les noms des héros que l'épopée a rendus célèbres, Agamemnon et Ménélas, Diomède, Ajax, et surtout Achille dont la colère est le sujet même de l'œuvre annoncée dès les premiers vers :



« Chante, o Sésosse, la colère d'Achille, fils de Péloée ».

CHILAK, I, 1-10 (13 Mo)

de l'autre côté on connaît le roi Priam, sa femme Hécube et son fils Hector qui est le défenseur de la ville. Les relations entre ces grands héros constituent l'action même de l'Iliade. Au début, Achille, unié contre Agamemnon, à cause d'une affaire de captivité à restituer, se retire du combat, et toute cette partie va être donc plutôt le récit des Troyens — cela jusqu'au moment où Achille accepte d'envoyer au combat son ami Patrocle en lui prêtant ses propres armes. Patrocle est tué, et pour la vengeance, Achille va rentrer dans la bataille violemment et tuera Hector. Les derniers chants du poème nous montrent Achille s'acharnant contre le corps d'Hector dans un esprit de vengeance et pour honorer son ami Patrocle. Puis les deux eux-

même sont choses de cette cruauté et sur leur ordre, le vieux Priam vient lui-même à la tête d'Achille réclamer le corps de son fils. Achille accepte et le poème se termine sur deux chants de funérailles, fléchissantes de Pausanias dans le camp achéen et funérailles d'Hector dans la ville de Troie.



μήνιν ἄειθε θεῶ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος  
οὐλομένην, ἣ μυρ' Ἀχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε.  
πολλὰς δ' ἰφθίμου νόστος ἄϊοι προΐαγεν  
ἠρώων, αὐτοῖς δὲ τλάωρα τέχνη νύκτωρ  
οἴωνοισι τε πῆσθ', ἄσος δ' ἐπιλείπειο βροτοῖ.  
ἤ εὖ ἐπὶ τῷ πρώτῳ βιοστίτην ἰοῖοντι  
Ἀτασθῆν, τε ἀνάϊ ἀδοξῶν καὶ εἰος Ἀχαιῶν  
τῆς τ' ἔρ σφακ ὄσαν εἰδοὶ ζυγῆται μάχουοι.  
λητοῖς καὶ Διὸς υἱός, ὃ γὰρ βασιλῆϊ χρολῶντι  
νοῖσιν ἀνὰ στρατὸν ὄρισ κακῆν, ἀλλοκοντο δὲ λαοὶ  
οἴοντο τὸν Κρόνον ἰπῆρασαν ἀρητιερα  
Ἀτασθῆν, ὃ γὰρ ἤλατ βοδὸς ἐπὶ νῆσιν Ἀχαιῶν  
λαοκρονός τε δόστρον φέρον τ' ἀπῆρσι δῆπον.  
στίματ' ἔχον ἐν χροῖν κηβέλου Ἀπόλλωνος  
χροσῆς ἀνὰ σκίπτρω, καὶ κλοστο πάντας Ἀχαιοῖς.  
Ἀτρεῖδα δὲ μάλιστα βωλ, κομητορε ἄισιν

Quant aux prolongements proposés, ils rassemblent des matériaux de nature composite (éléments historiques, iconographiques et appréciatifs) dont la combinaison permet à l'utilisateur de bâtir des productions variées et multidirectionnelles. Une série de ressources électroniques disponibles sous forme de liens vient compléter le tout.

### B. L'apprentissage de la langue

Ce secteur accueille une large palette de cours et de programmes progressifs destinés à faciliter l'apprentissage de la langue latine (vocabulaire, morphologie, syntaxe) aux grands débutants comme aux étudiants de premier cycle universitaire (phase d'acquisition), sans négliger d'en assurer l'ancrage chez ceux du deuxième cycle (phase de maîtrise).

Aux côtés de ce bagage technique, déclinés selon diverses modalités d'apprentissage (susceptibles de faire l'objet d'évaluations partielles ou plus globales) sont aussi proposés des cours qui étudient de près les différents courants qui traversent la littérature latine et, à l'intérieur de ceux-ci, plus précisément les œuvres majeures produites par ses meilleurs auteurs. La démarche retenue prend aussi le soin d'élargir son propos en insérant cet ensemble dans le champ, plus vaste, de la culture littéraire européenne pour lui assurer une mise en perspective, à la fois historique, générique et génétique. Outre qu'il entend préciser l'héritage que le patrimoine littéraire européen doit à ses racines antiques, l'objectif est aussi de montrer comment leur permanence n'a cessé d'alimenter, avec une exceptionnelle régularité, toujours et en bien des endroits, sous des formes variées et multiples, de riches réalisations nourries de ce lointain levain.

1. Sénèque

« Cordons vers 2 ACH — Rome 65 FCH) domine le temps de Néron. Philosophes moraliste qui s'essaie à la carrière politique, il développe une pensée essentiellement stoïcienne qu'enrichit d'une profondeur et d'une vivacité psychologique antérieures jusqu'ici. Appelé par Agrippina, la mère du jeune Néron, pour être le précepteur de son fils, Sénèque rêve de mettre en place l'idéal déjà platonicien du roi-philosophe. Malgré des débois économiens, Néron s'hoigne rapidement de ce modèle idéal pour devenir plutôt le modèle du tyran, dont Sénèque représente plusieurs fois le portrait dans ses œuvres »

On range sous le titre général de *Dialogues* aussi bien des traités de morale — *De la colère*, *De la vie heureuse* (50-59) — que des lettres de consolation — *Consolation à Marcia*. Sénèque dédié aussi à Néron son traité *De la clémence* (entre 55 et 59) et déplaça son talent d'écrivain et de directeur de conscience dans ses célèbres *Lettres à Lucilius* (entre 63 et 65). Son style refuse la période et le tournoiement, mais s'écrit en images ou en formules saisissantes, emportées par une éloquence efficace dont son père, Sénèque le Rhétor, avait été un théoricien. L'obédience stoïcienne, la sagesse de Sénèque est essentiellement tournée vers l'individu qu'il met en garde contre ses passions et ses exactions, et dont il analyse au scalpel les profondeurs de l'âme.



Sénèque écrit également une dizaine de tragédies d'inspiration stoïcienne, notamment *Medea* et *Phœdra*, dont Cornélius et Racine s'inspirèrent, le premier pour *Medée*, et le second pour *Phèdre*. En reprenant les sujets classiques de la tragédie grecque (Hercule, Médée, Phèdre, Agamemnon, Edipe, les Trojennes, etc.), Sénèque crée un nouveau théâtre, tout à fait en phase avec les préoccupations de ses contemporains tant au niveau du contenu qu'au niveau de la forme. Ses personnages contiennent d'énormes conflits au destin, mais ce destin ne s'impose plus à eux de l'extérieur, ce n'est plus un destin d'aveugle, irrévocable, collectif ou familial, un destin, clair et net comme le tranchant d'un couteau. Le destin des personnages de Sénèque est strictement personnel, interne et labouillé. Il correspond à ce que l'on appellerait aujourd'hui les « caractères », ou mieux encore leur « personnalité », hasil de fantasmes et de pulsions non contrôlées, qui les projettent dans un univers de mort et de violence sans nom. Le sujet du théâtre de Sénèque n'est pas l'unique du drame, qui se déroule pour l'essentiel dans les intervalles entre les scènes, et ce qu'écrit Sénèque, c'est l'analyse intérieure des personnages, une sorte de « voyeurisme » facile par l'incandescence de la violence et de la monstruosité qui s'empare des âmes brisées à leurs propres yeux. Quand Thomas à pain, il devient un monstre. L'après Caligula, l'angoisse est devenue le mode d'être de la société romaine, la « folie tragique » met en scène, dans les dimensions des héros mythologiques humiliés par leurs propres actes, la souffrance des consciences qui ne savent plus où sont le bien et le mal, le juste, le mensonge et qui font l'expérience de la monstruosité à l'égard où elles s'y attendent le moins. Sublime sans s'inspirer d'un tel théâtre, qui dissèque toutes les souffrances, les ans et les monstruosité des hommes.



La mort de Sénèque

Andrius, 915-979 (le message)

Si le plus formel, ces tragédies semblent avoir été créées pour être recitées en public dans des scènes de recitatives, mais si elles ont pu être également représentées sur une scène. Sénèque s'adresse aussi à l'air du temps qui préfère souvent la scène à des spectacles gratuits et massifs, réduisant le théâtre essentiellement à un art du dialogue et de la parole. Composé dans une consécution d'angoisse contre Néron, Sénèque reçoit l'ordre de donner les vœux en 65, réalisant ainsi un lui-même « acte » auto-déstruction. On plusieurs de ses personnages ont trouvé la redemption face à l'angoisse du malheur et de la mort, face aussi à l'histoire de leurs crimes.

## La traduction interactive de textes latins

Pour ce qui est de la découverte des principales littératures anciennes et de l'influence qu'elles ont pu exercer sur la genèse de leurs descendantes, les documents travaillés permettent de mettre en regard texte ancien et traduction française, le premier pouvant même faire l'objet – en tout ou en partie – d'une présentation sonore. Cette innovation constitue une véritable révolution pour l'étude de langues considérées comme « mortes » qui, par la magie de la technique, tendent ainsi à reprendre vie (sinon vigueur) et à se rapprocher des langues dites vivantes. On peut désormais, sans trop de difficulté, faire écouter en prononciation restituée, à un auditoire ou à une classe une lecture véritablement « dynamique » d'épisodes tirés d'Homère ou d'extraits de Virgile et laisser élèves et étudiants sous leur charme.

On ne goûtera pourtant pleinement la saveur de tels chefs-d'œuvre qu'en les lisant rythmés par le charme du texte original. Si beaucoup d'étudiants ont été-dié le grec et le latin (ou, le plus souvent, l'une de ces deux langues) lors de leurs études secondaires, ils sont tout aussi nombreux à en découvrir les mécanismes et les ressorts sur les bancs de l'université. Pour faciliter leur entrée dans ce nouvel univers (qui n'est pas sans inspirer quelque crainte), le serveur *Itinera Electronica* propose à ces néophytes de se frotter à l'apprentissage du latin au gré d'un cours d'initiation qui multiplie les ressources qu'autorise la mobilisation des nouvelles technologies. En voici les grands principes de fonctionnement :

Ilumera  
Electronica  
FLTR 1760

- Introduction
- Plan du cours
- Bibliographie de base
- Colores
- Etapas
  - Etapas : 1 2 3 4
  - Etapas : 5 6 7 8
  - Etapas : 9 10
  - Etapas : 11 12
  - Etapas : 13 14
  - Etapas : 15 16
  - Etapas : 17 18
  - Etapas : 19 20
- Diagramas
- Ejercicios
- Revisión
- Textos
- Prácticas gramaticales
- Repertorio
- Hipertextos

## Initiation au latin - FLTR 1760

Prof. Alain Meurant

Une grande partie des fichiers du cours FLTR1760 sont au format PDF (Portable Document Format). Pour pouvoir lire et éventuellement imprimer des fichiers au format PDF, il faut avoir installé au préalable, sur le poste de travail utilisé, le logiciel libre d'accès ALN-GRATUCEL GRATUCEL, à partir de la version 4.0.

Ce logiciel est disponible, pour téléchargement, sur le serveur facultaire POT-POURRI, à l'adresse suivante :

- postes de travail PC : <http://pot.pourri.fr/ur/act/ftp/act/ptu.htm>
- postes de travail Macintosh : <http://pot.pourri.fr/ur/act/ftp/act/mactac.htm>

Les dossiers et pages au format HTML (Hypertext Markup Language) s'affichent au mieux avec le navigateur INTERNET EXPLORER, à partir de la version 5.0.

Responsable académique : Alain Meurant Analyse Jean Schumacher Design & réalisation inf.  
Boris Miquelast  
Dernière mise à jour : 17 septembre 2003

1. Chaque séquence de cours est construite autour d'un segment de la matière à parcourir. Celui-ci est fourni sous la forme d'un fichier pdf (les étudiants disposent également d'un support « papier »).

2. Toutes les leçons dispensées à l'occasion des cours magistraux sont appuyées par des montages Powerpoint mis sur la Toile à la disposition des étudiants et directement consultables. Ceux-ci peuvent donc, en fonction de leurs besoins et autant de fois que nécessaire, reprendre au fil de leurs notes

le cheminement du raisonnement suivi par le professeur, qu'il s'agisse de revoir une explication d'envergure ou de rafraîchir quelques notions. Outre l'aide qu'il peut apporter dans la maîtrise technique de la langue, ce procédé s'avère particulièrement utile pour l'analyse, la construction et la traduction des phrases d'auteurs. Il permet en effet de décortiquer, sous l'égide de stratégies dynamiques, la logique qui préside à la construction, et donc au décodage de la phrase latine. Des structures typiquement latines, comme l'ablatif absolu ou la proposition infinitive, peuvent être rapidement identifiées et le demeurer en recourant à une palette de légendes colorées dont la logique reste constante tout au long de l'apprentissage. Il en va de même des liens logiques qui unissent conjonctions de coordination et formes verbales régies par elles ou, plus fondamentalement pour ce qui concerne le latin, qui déterminent le fonctionnement d'une langue flexionnelle.

3. Lors des différentes séquences d'apprentissage, il est toujours loisible au professeur de faire appel, selon que l'exige l'appel de quelque nécessité sporadique ou d'impératifs bien ciblés, à un précis de grammaire et/ou à un lexique électroniques accessibles on-line.

4. Un forum électronique facilite la communication entre étudiants et équipe enseignante : par ce canal, des points de matière dont la maîtrise demeure incertaine peuvent aisément être éclaircis (par les apprenants) ou identifiés (par le

professeur), les interrogateurs pouvant – au gré de méthodes appropriées – sonder les savoirs des étudiants et suivre ainsi de plus près leur progression rythmée par l'intégration d'acquis grammaticaux, lexicographiques ou syntaxiques, tout en proposant le cas échéant des remédiations adéquates.

Itinera Electronica		Texte latin	Traduction
▶ Bienvenue		<a href="#">Grammaire &amp; langue</a>	<a href="#">Vocabulaire</a> <a href="#">Liste de mots</a> <a href="#">Notes complémentaires</a>
▶ Introduction			
▶ Corpus			
■ HÉLOÏSE et ABÉLARD	412	<u>Conspicere</u> uam <u>intera</u> , <u>qua</u> <u>semia</u> monstrat,	
↳ Lettre Héloïse II		<u>iamque</u> <u>ascendebat</u> <u>collem</u> , <u>qui</u> <u>plumibus</u> <u>arbo-</u>	
■ HORACE	420	<u>miraret</u> <u>aduersaque</u> <u>aspectat</u> <u>desuper</u> <u>arcem</u> .	
↳ Odes		<u>Miratur</u> <u>moem</u> <u>Aeneas</u> , <u>mirabile</u> <u>quod</u> <u>idem</u> ,	
■ SENEQUE		<u>miratur</u> <u>portas</u> <u>strepitumque</u> <u>et</u> <u>strata</u> <u>uuarum</u>	
↳ Médæ		<u>Inuenit</u> <u>ardentes</u> <u>Tyri</u> <u>pars</u> <u>quæ</u> <u>erect</u> <u>muros</u>	
■ SUËTONE		<u>inclinat</u> <u>arcem</u> <u>et</u> <u>maribus</u> <u>subiacente</u> <u>saxa</u> ,	
↳ Caligula	425	<u>pars</u> <u>optare</u> <u>locum</u> <u>lecto</u> <u>et</u> <u>concludere</u> <u>uicem</u> .	
■ VIRGILE	426	<u>Iura</u> <u>magistratusque</u> <u>legunt</u> <u>sanctumque</u> <u>senatum</u> .	
↳ Didon et Énée		<u>Hic</u> <u>portus</u> <u>ali</u> <u>effodunt</u> , <u>hic</u> <u>alta</u> <u>theatris</u>	
▶ Outils		<u>fundamenta</u> <u>locant</u> <u>ali</u> , <u>inmansaque</u> <u>columnas</u>	
■ Rech. lexicograph.		<u>rusticus</u> <u>excedunt</u> , <u>scænis</u> <u>decora</u> <u>alta</u> <u>curus</u> .	
■ Rech. bibliograph.			
▶ Forum de discussion			
▶ Bibliographie			
▶ L'Agenda des Étudiants	430	<u>Qualis</u> <u>apes</u> <u>aestate</u> <u>noua</u> <u>per</u> <u>florea</u> <u>rura</u>	
		<u>exercet</u> <u>sub</u> <u>sole</u> <u>labor</u> , <u>cum</u> <u>gens</u> <u>a</u> <u>bulis</u>	
		<u>educunt</u> <u>foetus</u> , <u>aut</u> <u>cum</u> <u>lauerint</u> <u>mella</u>	

La même stratégie est adaptée pour être mise en œuvre dans le cadre plus spécifique des cours d'auteurs : selon un principe identique, l'étudiant se trouve cette fois invité – en sillonnant l'édifice construit par le professeur (ici Paul-

## La traduction interactive de textes latins

Augustin Deproost) – à travailler ses textes à partir de leurs données sémantiques, de leurs propriétés grammaticales, de leurs traductions ou de riches commentaires, ceux-ci pouvant tout aussi bien surgir au fil du texte que faire l'objet de minutieux développements, sinon ouvrir la réflexion à de plus vastes horizons.

### C. Un point d'appui emblématique : la version latine

Avant d'entrer dans le vif du sujet, une donnée demande d'être précisée : quand la traduction d'un texte latin se mue-t-elle en version latine ? La ligne de démarcation entre les deux démarches semble être celle-ci : quand l'apprenant se trouve confronté collectivement à un texte ancien qu'on lui demande de restituer, dans une langue donnée, sous forme orale (avec ou sans la guidance d'un professeur), on dira qu'il *traduit* le contenu du message soumis à sa sagacité. Par contre, quand le même apprenant se trouve en présence d'un support textuel identique qu'il est appelé à exprimer, toujours dans une autre langue, sous forme écrite (sans intervention d'un professeur), on soutiendra qu'il pratique l'art de la version. Observons, et la remarque est digne d'intérêt, que cette fois, à l'inverse de ce qui était possible pour la traduction, aucun verbe ne permet de désigner l'opération effectuée : sa dénomination requiert de recourir à une périphrase.

Ce préliminaire posé, on rappellera que dans sa formule la plus conventionnelle l'exercice de version met face à face un apprenant avec un texte latin inédit et met à sa disposition, selon le degré de ses compétences ou la volonté de l'enseignant, des outils tels que dictionnaire et/ou grammaire. L'apparition de supports électroniques a profondément modifié cette mise en situation : désormais,

l'étudiant peut être soumis à la même épreuve par le truchement de l'ordinateur qui, par l'ouverture de différents browsers, lui fournit les informations linguistiques (lexicales ou syntaxiques) dont il aurait besoin. Un premier niveau d'interactivité est ici atteint : celui qui met aux prises l'utilisateur avec les différents matériaux mis à sa disposition par la structure informatisée.

Illustrons à l'aide de deux exemples les apports décisifs d'un dispositif de ce type, tels qu'ils apparaissent dans l'équipement dont l'habillent les *Itinera Electronica*. Un extrait des *Lettres de Lucilius* de Sénèque fournira le premier de ces échantillons (7). Dans une opération antérieure à tout essai de traduction, l'enseignant, peut, s'il le désire, imposer à l'apprenant de fournir un éventail plus ou moins important d'éléments grammaticaux (de quelques maillons à des chaînes complètes) balisant le cheminement de sa réflexion. Pour affiner ces analyses, toute une série de menus déroulants viennent proposer des indicateurs dont il faut extraire ceux que nécessite l'identification des formes à sonder (pour des cas précis comme les propositions subordonnées ou les mots dépendant d'une préposition, le point d'ancrage doit être signalé). Le travail a toujours la possibilité d'être interrompu (à la fin d'un cours ou d'une séquence de travail) et rangé dans un dossier où il sera sauvegardé en l'état jusqu'à sa reprise. Si nécessaire, le résultat de ces recherches peut être communiqué à l'enseignant par voie électronique et faire l'objet d'une évaluation expédiée à l'élève par le renvoi de sa feuille de travail via le même canal (la requête d'une correction peut être envisagée). Un deuxième niveau d'interactivité est ainsi gagné : celui qui connecte apprenant et professeur par la voie

## La traduction interactive de textes latins

d'échanges électroniques proches de ceux qu'adoptent les courriels.

### Itinera Electronica

#### Phrases

Recherche Administration

Recherche via un critère de sélection :

Par auteur : César

Par oeuvre : César - Commentaires sur la Guerre des Gaules, livre V

Par ancrage : 382 Propositions participiales (ablatifs absolus)

Toutes les informations

Faute de travailler sur des textes d'une certaine ampleur, on invitera tout aussi bien l'apprenant à se familiariser avec certaines tournures plus particulières, en raison de leur singularité ou des difficultés qu'elles posent. Ainsi de l'ablatif absolu dans les écrits de César et plus précisément de ceux qui truffent le livre V de son *De Bello Gallico*. On peut, en sollicitant les bases de données où le texte a été engrangé, en récupérer une brochette d'exemples allant de l'expression la plus simple de ce précepte grammatical à ses acceptions les plus déroutantes. La lemmatisation de chaque modèle s'obtient par le concours du logiciel *Collatinus*, évoqué ci-dessus. À l'aide de ce matériel, un essai de traduction pourra faire l'objet d'une proposition qui sera confrontée à un corrigé. Il arrive néanmoins qu'un texte comporte un élément qui échappe aux circuits de bases des données sollicitées. L'apprenant est alors convié à analyser

rigoureusement ce chaînon manquant qui, après vérification par le professeur, sera ensuite versé dans ces répertoires qui, de la sorte, gagnent en épaisseur au quotidien.

Recherche Administration

Auteur: 'César'

Oeuvre: 'Commentaires sur la Guerre des Gaules, livre V'

'[305] Hac re cognita omnes Eburonum et Nerviorum quae conuenerant copiae discedunt, pauloque habuit post id factum Caesar quietiorem Galliam.'

Traduction - Fonctions

Caesar aris, m. : César, empereur

Eburones um, m. : les Eburons

Gallia ae, f. : la Gaule

Nerviui orum, m. : les Nerviens

cognosco is, ere, noui, nitum : 1.

apprendre à connaître, étudier; pf. :

savoir 2. reconnaître 3. instruire (une

affaire)

conuenio is, ire, ueni, uentum : 1. venir

fio is, fieri, factus sum : devenir, arriver,

fio sert de passif à facio

habeo es, ere, lui, bitum : avoir (en sa

possession), tenir (se habere : se

trouver, être), considérer comme

hic adv. : ici

is ea, id : ce, cette ; celui-ci, celle-ci

omnis e- : tout

paulo adv. : un peu

post adv. : en arrière, derrière; après,

Là aussi, un faisceau de menus déroulants vient alimenter la réflexion de l'apprenant : il y puisera les indications nécessaires au décryptage de la forme manquante. Le troisième et dernier niveau d'interactivité est alors atteint : celui qui incite l'apprenant à retoucher les bases de données avec lesquelles il travaille, patrimoine dès lors « vivant » que d'autres utilisateurs solliciteront avant de l'enrichir à leur tour.

## Conclusions

L'heure du bilan a sonné. Si pour certains l'évocation d'un exercice de version latine éveille quelques souvenirs nostalgiques, il en est d'autres pour qui la même activité

demeure synonyme de supplice chinois (bien que nous parlions de Rome !). Ces derniers croient souvent que l'enseignement et la traduction du latin se pratiquent toujours au moyen d'instruments et de méthodes dont ils n'ont pas gardé le meilleur souvenir. Les choses ont pourtant bien changé ! Non seulement par l'émergence de nouvelles stratégies pédagogiques distillées au gré des apprentissages classiques, mais surtout – et c'est ce qui prime aujourd'hui – par l'éclosion d'une vaste gamme d'outils électroniques qui viennent modifier radicalement, pour mieux le faire goûter, le travail qui sous-tend la production de toute traduction d'un texte latin soucieuse de respecter tout à la fois le message de l'auteur, les nuances qu'il exprime et la finesse de sa langue, le tout rendu dans un style raffiné.

Avec d'autres ressources que ne cesse de développer le serveur pédagogique *Itinera Electronica*, les outils électroniques mis au service d'une traduction dynamique et interactive des textes antiques (pas du latin seulement, puisque un environnement similaire consacré à la langue grecque verra bientôt le jour) vise un objectif assez ambitieux : la construction d'une « Maison virtuelle des langues anciennes » abritant, sous forme d'archives digitales mobilisables au profit de stratégies adaptées à des besoins spécifiques, un nombre de plus en plus fourni d'étages, de couloirs, de niveaux, mais aussi et peut-être surtout de pièces de séjour et de salles d'apparat. La parcourir permet de se familiariser avec une langue, et par son intermédiaire avec une culture, qui sont à l'origine de celles qui traversent le monde d'aujourd'hui.

C'est aussi l'occasion de montrer que le spécialiste de l'*Altertumswissenschaft* n'est pas forcément dépassé, voire déclassé, dans un univers aujourd'hui dominé par la haute

technologie. Que du contraire même : il suffit de circuler sur la Toile pour se rendre compte de la richesse et de la constante éclosion des sites dédiés à la Rome et à la Grèce antique ou à l'un de leurs aspects. C'est assez dire la vitalité de l'intérêt, que certains pourraient trouver étonnant, que ces chercheurs vouent aux outils électroniques qui permettent d'insuffler une vie nouvelle et parfois très tonique à des objets trop vite abandonnés à poussière de l'oubli.

C'est enfin, et peut-être surtout, montrer à des publics peu ouverts aux mondes (que je mets sciemment au pluriel) de l'antiquité tout le profit qu'apporte, par l'entremise de traductions vivantes (un comble pour des langues mortes !) conçues à l'aide de dispositifs électroniques conviviaux et performants, la fréquentation d'auteurs dont la réflexion est susceptible de souligner les limites d'une civilisation, la nôtre, trop souvent inféodée aux foucades d'un progrès scientifique débridé. De la sorte, comme le signalaient déjà un Salluste ou un Tite-Live, l'*exemplum* du passé fournit à qui souhaite échapper aux débordements du présent un vaste tremplin d'évasion, ou mieux un havre de paix propice à l'émergence de pensées fécondes sur l'homme et le monde où il baigne.

## Notes

(1) <http://pot-pourri/>

(2) Pour un premier essai de synthèse des réalisations intégrées dans ce cadre, voir A. MEURANT-J. POUJET-J. SCHUMACHER, « Outils électroniques et études classiques à Louvain-la-Neuve (Belgique) », dans A. CRISTOFORI-C. SALVATERRA-U. SCHMITZIER [Éd.], *La rete di Arachne – Arachnes Netz. Beiträge zu Antike, EDI- und Internet im Rahmen des Projekts 'Telemachos'. Contributi su nuove*

## La traduction interactive de textes latins

*tecnologie, didattica ed antichità classica nell'ambito del progetto 'Telemaco'*, Stuttgart, 2000, p. 94-100 (Palingenesia, 71) et A. MEURANT-J. SCHUMACHER, « Langues anciennes et bibliothèques électroniques : vers des application plurielles », à paraître dans les actes de la 1<sup>ère</sup> Rencontre internationale d'Athènes « État de la publication scientifique dans le domaine de l'archéologie, des arts et traditions populaires (éditeurs V. Lézine-A. Lambraki).

(3) Les dépôts textuels concernés sont accessibles à l'adresse suivante : <http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itiner/Archtextes/>.

(4) L'adresse d'accès aux *Environnements hypertextes* est : <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/default.htm>

(5) [http://www.ac-poitiers.fr/lettres/lang\\_anc/Collatinus.htm](http://www.ac-poitiers.fr/lettres/lang_anc/Collatinus.htm)

(6) Site. [http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itiner/parcours\\_apprentissage/default.htm](http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itiner/parcours_apprentissage/default.htm)

(7) Sen., *ad Luc.*, XVI, 97, 1.